

FICHE BIBLIQUE

Les dix paroles de vie (Ex 20, 1-17)

1. Le contexte

Tout n'est pas fini quand le peuple d'Israël sort d'Égypte et recouvre sa liberté ; encore faut-il apprendre à vivre avec cette liberté et avec le Dieu libérateur. Le peuple vient s'installer au pied du Sinaï et, à plusieurs reprises, Moïse monte et descend de la montagne pour y rencontrer Dieu. La fin du chapitre 19 semble incomplète, à moins qu'on ne traduise – en unissant 19,25 et 20, 1 : « Moïse descendit vers le peuple et lui dit que Dieu prononça toutes ces paroles. » Des paroles libératrices pour un peuple encore opprimé il y a peu par un pharaon qui se faisait passer pour « fils de Dieu ».

2. Au fil du texte

Première parole (v. 2-3)

« Je suis le Seigneur. » Cette parole est moins une information qu'une déclaration d'identité de la part de Dieu. C'est sa première parole, et il met en avant ce qui le qualifie pour parler : il est Dieu qui agit dans l'histoire, Dieu qui « a fait sortir d'Égypte, de la maison d'esclavage ». Et pour Moïse, c'est une parole qui réveille un souvenir : la révélation de l'identité du Dieu « libérateur » de tout type de servitude, d'injustice ou d'oppression (Ex 3, voir *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, p. 60). Les paroles qui vont suivre sont véritablement un outil que Dieu confie à son peuple pour qu'il continue son chemin vers la liberté.

Le verset 3 laisse entendre qu'il y a d'autres dieux, mais entrer en relation avec Dieu libérateur suppose une démarche toute spéciale et particulière qui exige exclusivité et fidélité.

Deuxième parole (v. 4-6)

« Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte, devenir esclave. » Rendre un culte a la même racine que le mot « esclavage » du verset 2. C'est une belle mise en garde contre les cultes qui peuvent rendre esclave, un appel à ne pas faire d'autres images de Dieu, à rompre avec les idées qui prennent la place de Dieu, les personnes qui se prennent pour des dieux, les systèmes totalitaires... Cela nous conduit à penser que Dieu nous éloigne, nous tire aussi des cultes faux ou qui enchaînent.

« Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur garde ma fidélité jusqu'à la millième génération. » Généralement, dans les alliances, il y a des listes de bénédictions ou de malédictions selon la manière d'accomplir les engagements. C'est ce qu'on retrouve ici. Dieu se dit être « un Dieu jaloux », passionné, qui aime son peuple d'un grand amour. L'homme comprendra-t-il la parole de Jésus : « Nul ne peut servir deux maîtres ! » ?

Troisième parole (v. 7)

« Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal. » Cette parole vise la vérité, la cohérence, l'authenticité de ceux qui emploient le nom de Dieu : il s'agit de ne pas mettre Dieu à toutes les sauces. « C'est la volonté de Dieu », disent certains pour expliquer ce qu'ils ne savent pas expliquer, pour imposer leur volonté, pour justifier leurs intérêts...

Quatrième parole (v. 8)

« Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré. » Pour les chrétiens, s'agit-il de ne pas travailler le dimanche ou d'aller à la messe ce jour-là ? Ce commandement est un commandement positif parce qu'il se réfère à une relation vitale avec le Seigneur... Il s'agit de s'arrêter pour contempler Dieu et ce qu'il fait. Pour un peuple qui sort de